

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

1873

Année 1873

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME VINGTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

65, RUE DE LYON

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J. B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1874

DESCRIPTION

D'UNE

ESPÈCE NOUVELLE DE COLÉOPTÈRES

DU GENRE ACALLES

PAR

MM. E. MULSANT ET A. GODART

Présentée à la Société linnéenne de Lyon, le 10 novembre 1873

Acalles Giraudi

Subovale, noir, couvert de squamules noirâtres et de soies très-courtes. Tête rugueuse, excavée sur le front ; rostre épais, très-punctué, faiblement arqué ; yeux noirs, arrondis. Prothorax fortement transverse, rétréci au sommet, rugueusement punctué ; chargé de cinq lignes élevées, costiformes, dont les trois médianes sont raccourcies en avant. Écusson petit, distinct. Élytres à stries punctuées ; ornées de taches d'un jaune cendré ; intervalles alternes très-élevés, hérissés de soies raides et courtes et munis de tubercules. Tibias antérieurs légèrement arqués.

Long., 4 à 5 mill. ; — larg., 1 1/2 à 2 mill.

♂ Plus allongé, plus étroit, le rostre plus court que le prothorax.

♀ Moins allongée, plus large ; le rostre de la longueur du prothorax.

Corps subovale, déprimé, noir ; densément couvert de squamules noirâtres ; et, en outre, hérissé de soies [courtes, raides, plus fortes sur les élévations du prothorax et sur les intervalles alternes des élytres.

Tête large, rugueuse, noire. *Front* largement excavé entre les yeux. *Rostre* épais, médiocrement arqué, fortement ponctué et finement caréné sur toute sa longueur. *Antennes* insérées, vers le milieu du rostre, d'un rouge ferrugineux ; le deuxième article presque égal au premier ; massue ovale-oblongue, acuminée. *Yeux* ovales, noirs.

Prothorax plus large que long ; brusquement rétréci en avant, impressionné transversalement à son bord antérieur, arrondi sur les côtés, qui ont un rebord très-épais, obsolètement subsinué à la base ; chargé de cinq élévations costiformes très-prononcées : la médiane, lisse et brillante, ne dépassant pas l'impression transversale : les deux intermédiaires arquées, raccourcies en avant : les deux extérieures entières ; les quatre externes rugueuses et garnies de soies très-courtes ; rugueusement et vaguement ponctué sur sa surface ; avec les côtés revêtus de squamules blanchâtres très-serrées.

Écusson petit, bien distinct, arrondi.

Élytres plus larges que le prothorax à sa base et deux fois aussi longues que lui ; épaules saillantes, presque rectangulaires ; faiblement élargies jusqu'aux deux tiers de leur longueur, fortement atténuées ensuite et aiguëment arrondies à l'extrémité ; déprimées ; striées-ponctuées, à suture relevée en arête dans tout son parcours ; ornées de deux taches, formées de squamules d'un jaune grisâtre : la première plus grande, en forme de virgule dont la pointe, partant de la base du septième intervalle, vient rejoindre obliquement la deuxième strie, vers le milieu de sa longueur : la deuxième plus petite, subovale, rejoignant sur la suture, aux quatre cinquièmes de sa longueur, sa symétrique. Intervalles alternes très-élevés, le troisième se réunissant au septième vers l'extrémité, en englobant le cinquième, beaucoup plus court : le quatrième terminé à son sommet par un tubercule assez fort. On voit plusieurs autres tubercules plus petits sur la déclivité des élytres ; la suture et les intervalles alternes sont munis de soies raides, spiniformes.

Dessous du corps noir, rugueusement ponctué ; poitrine et deux premiers segments de l'abdomen couverts de squamules d'un jaune cendré, très-serrées.

Pieds robustes, noirs. *Cuisses* annelées de poils grisâtres. *Tibias antérieurs* légèrement arqués. *Tarses* d'un jaune ferrugineux.

Cette remarquable espèce, bien facile à distinguer de ses congénères par la sculpture du corselet et des élytres, a été découverte près de l'embouchure du Var, sous les écorces de l'*Eucalyptus globulus*, par M. Théodore Giraud, de Lyon, à qui nous l'avons dédiée.